

kent nagano, pletnev, rachmaninov

Kent Nagano

Au Rosey Concert Hall de Rolle, les 30 et 31 octobre, Kent Nagano dirigera le Rachmaninov International Orchestra, nouvelle formation créée par le pianiste Mikhail Pletnev.

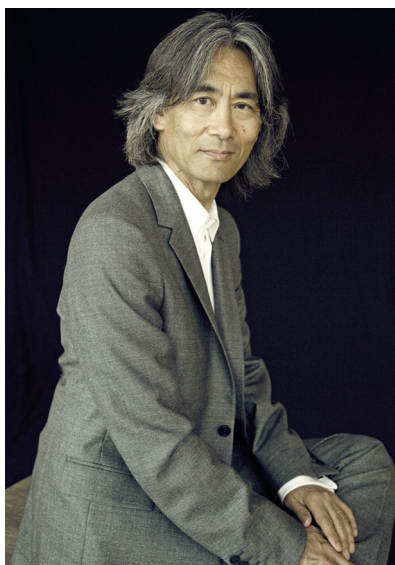
Kent Nagano aurait pu être avocat, carrière qu'il avait d'abord envisagée, mais il a finalement choisi la musique, et il a bien fait. Sa mère l'initie au piano, puis le voici qui étudie la clarinette, l'alto et le koto : Nagano est en effet issu d'une famille d'origine japonaise installée de longue date aux États-Unis (il est né à Berkeley, non loin de San Francisco, en 1951). Sa carrière commence réellement en 1977, lorsqu'il est nommé directeur artistique adjoint de l'Opéra de Boston avant, un an plus tard, de devenir directeur musical de l'Orchestre symphonique de sa ville natale : un poste qu'il occupera en tant qu'artiste mais aussi en tant qu'enfant du pays, et ne quittera qu'en 2009 !

À Berkeley, il dirige sans tarder la première américaine de *La Transfiguration de notre seigneur Jésus-Christ*, vaste oratorio d'Olivier Messiaen, ce qui lui vaut d'inaugurer une relation amicale avec le compositeur français puis d'être l'assistant de Seiji Ozawa à l'occasion de la création de *Saint François d'Assise*, au Palais Garnier, en 1983. Dès l'année suivante, il remplacera Ozawa au pied levé dans la *Neuvième Symphonie* de Mahler.

Histoire de métronome

En 1983, l'Opéra de Lyon avait fondé un orchestre *ex nihilo*, dont John Eliot Gardiner était devenu directeur musical. Au départ de ce dernier, c'est Nagano qui eut la tâche redoutable de prendre les rênes de cette formation, défi qu'il releva de 1988 à 1998 avec brio, ce qui lui permit de graver son premier enregistrement lyrique : ce fut *La Damnation de Faust*, avec la participation de Susan Graham, Thomas Moser et José Van Dam (il enregistra également, avec les forces de l'Opéra de Lyon, le *Doktor Faust* de Busoni). Daniele Rustoni, actuel directeur musical de l'Opéra de Lyon, affirme que Nagano, technicien hors pair, a installé « un métronome intérieur » au sein de l'orchestre.

À propos de Berlioz, un bémol toutefois : Kent Nagano a eu l'incompréhensible idée de commander à Pascal Dusapin (dont il a créé l'o-



Kent Nagano © Felix Broede

péra *Il viaggio*, Dante, lors de l'édition 2022 du Festival d'Aix-en-Provence) une version raccourcie des *Troyens* de Berlioz, donnée à Hambourg en 2015 : une version qui heureusement n'a pas fait date. On pardonnera ce faux pas sans lendemain à Nagano.

La neige et le cygne

Hambourg ? Oui, car Nagano fait partie des chefs fêtés dans le monde entier. Avant de s'installer au bord de l'Elbe cependant, il est de 2006 à 2013 directeur musical de l'Opéra de Bavière (où il crée des ouvrages tels que *Babylon* de Jörg Widmann, *Das Gehegde* de Wolfgang Rihm ou *Alice in Wonderland* d'Unsuk Chin). En 2006 également, il succède à Charles Dutoit au poste de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal. « J'adore la neige », tel est la phrase inaugurale qu'il prononce lors de son arrivée à l'aéroport ! Ce poste, il l'occupe jusqu'en 2020 et lui a valu d'inaugurer en 2011 la nouvelle Maison symphonique de la formation québécoise. Il y donnera des concerts mémorables dont... le *Saint François d'Assise* de son cher Messiaen. Et enregistrera un opéra parmi les plus rares, *L'Aiglon*, fruit de la colla-

boration entre Jacques Ibert et Arthur Honegger.

Hambourg, donc. Depuis 2015, voilà Kent Nagano *generalmusikdirektor* de cette ville du nord de l'Allemagne où sont nés Mendelssohn et Brahms, c'est-à-dire chargé des destinées de l'opéra et de l'orchestre, lequel se produit désormais dans la nouvelle Elbphilharmonie. Nagano y a créé en décembre 2021 *Swansong* d'Arvo Pärt, avant de mettre à l'affiche, en mai 2023, la création de *Venere e Adone* du subtil Salvatore Sciarrino.

Réfléchir et concevoir

Kent Nagano est toujours resté fidèle, d'une certaine manière, à Paris, où l'a surpris en 2020 la pandémie de covid. « J'ai vécu le confinement à Paris, avec ma famille. Ce moment au cours duquel le temps a été suspendu, m'a permis de réfléchir sur le sens de l'activité artistique, et de m'intéresser aussi aux jeunes compositeurs français, parmi lesquels on compte beaucoup de nouveaux talents, Camille Papin et Benjamin Attahir, pour ne citer que deux exemples », nous confiait-il en juin de cette année-là, à l'occasion des concerts du cycle « Le Temps retrouvé » proposé par Radio France. Et c'est à Paris également qu'il a dirigé *A Quiet Place* de Bernstein, en mars 2022, au Palais Garnier, dans une mise en scène de Krzysztof Warlikowski.

Les interprétations historiquement informées ? Nagano y est venu sur le tard. Mais en juin dernier, dans le cadre des Musikfestspiele de Dresde, il a dirigé *L'Or du Rhin* avec un ensemble comprenant pour moitié des membres de l'orchestre du festival, pour moitié des instrumentistes du Concerto Köln. À quand une Tétralogie entière à Bayreuth, sous la direction de Nagano, avec une formation de ce type ?

On ajoutera que Kent Nagano a réussi à convaincre la chanteuse Björk d'aborder *Pierrot lunaire* de Schönberg, à Verbier, en 1996. Une initiative qui lui a permis d'être reconnu au-delà du monde de la musique qu'on appelle classique. Kim Nunès lui a ainsi consacré une biographie pour enfants, *Raconte-moi Kent Nagano*, dans la collection « Petit Homme ». Toujours au Canada, il a co-écrit avec Inge Kleopfer un livre intitulé *Sonnez, merveilles !* (2016) où il donne sa conception de la musique et du rôle que cette dernière peut jouer dans la société : la tour d'ivoire n'est pas son fait.

Christian Wasselin